

# La sécurité s'invite dans le débat

Alors que les candidats à la mairie de Châlons débattaient « commerces », la « sécurité » s'est invitée au cœur des discussions. On en sait un peu plus sur le programme de chacun.



Même quand « la sécurité » n'est pas prévue à l'ordre du jour, le thème revient rapidement au cœur des discussions et des préoccupations de chacun. Ce fut le cas vendredi dernier, lors du débat sur les commerces qui opposait les quatre candidats déclarés à la mairie de Châlons. Pour Benoist Apparu (UMP), Pascal Erre (Rassemblement Bleu marine), Rudy Namur (Rassemblement de la gauche) et Bernard Namura (République +), les questions sécuritaires sont une priorité pour empêcher la victoire le 30 mars prochain.

## Rudy Namur : « Sans sécurité, pas de liberté »

Loin d'avoir les mêmes méthodes et propositions, les quatre candidats font peu ou prou le même constat : « Châlons connaît des problèmes de sécurité. » Même le très poétique Bernard Namura, le reconnaît : « La ville est devenue insécure, c'est un fait ! (...) Souvent, en me promenant, je vois des jeunes armés de sacs plastique remplis d'alcool désœuvrés au Grand jard, qui répandent leurs débris de verre... » Quant à la méthode pour résoudre ces problèmes, il souhaite une « intervention chirurgicale », basée sur la culture. « Il faut une animation permanente des rues châlonnaises. Il faut que les gens aient envie de flâner en toute sécurité. »

Pour Rudy Namur : « Sans sécurité, pas de liberté ». Une belle citation suivie de propositions concrètes. « Il faut augmenter les effectifs de la police municipale, mettre en place une police locale de proximité et pourquoi pas créer une brigade canine. » Et de rejoindre la vision de Bernard Namura : « Mais il faut aussi donner des choses à faire aux jeunes, notamment en animant le centre-ville. »

La vision de Pascal Erre est toute autre. « Ce n'est pas à la mairie



Aujourd'hui, trente-huit caméras sont installées à Châlons-en-Champagne. Photo d'illustration / Remi Wafflard

d'animer le centre-ville». Bien loin du « tout culture » proposé par Bernard Namura, le conseiller régional compte rétablir la sécurité à Châlons par des idées bien frontistes, notamment en s'inspirant de politiques municipales menées

dans des villes comme Orange (Vaucluse), véritable bastion de l'extrême droite. « Si je suis élu maire, je commence par armer la police municipale et je double ses effectifs (de 12 à 24 agents) », promet-il. Le financement de cette

proposition n'a pas été expliqué lors de ce débat, mais le candidat frontiste aurait l'intention de « trancher dans le budget culture de la ville ».

Pour étayer ses propositions, Pascal Erre a sorti de son chapeau

## La vidéo-protection divise les candidats

Le sujet de la vidéo-protection, souvent épineux, a également été débattu vendredi dernier. Aujourd'hui, la ville de Châlons-en-Champagne compte 38 caméras, bientôt 42, et chaque candidat a son point de vue sur la question. Pour Benoist Apparu, il en faut davantage. « Nous voulons doubler le nombre de caméras en centre-ville comme dans les quartiers et les zones commerciales de périphérie. »

Une fois n'est pas coutume, sur ce sujet, Pascal Erre et Rudy Namur sont sur la même longueur d'ondes : les

deux candidats jugent « inefficace » le système actuel et souhaitent quelqu'un en permanence derrière les écrans de contrôle. Seule différence : le candidat PS ne souhaite pas installer de nouvelles caméras alors que Pascal Erre compte en ajouter « en fonction des besoins et des actes de délinquance ».

Enfin, Bernard Namura n'a pas encore une idée totalement arrêtée sur la question. Pas farouchement opposé au système, il souhaiterait s'entretenir avec ceux qui encadrent la vidéo-protection à Châlons.



Les quatre candidats à la mairie font peu ou prou le même constat : Châlons-en-Champagne connaît des problèmes de sécurité

quelques chiffres alertant – et bien choisis – sur l'insécurité à Châlons, avant d'évoquer des « bandes organisées » qui « squattent » devant la galerie du GHV. Une intervention qui lui a valu un petit pic de la part de Benoist Apparu : « Certes, il y a des problèmes de sécurité à Châlons, mais ne dramatisons pas la situation. À entendre certains, on se croirait dans le Bronx. »

Si l'ancien ministre trouve le constat de Pascal Erre exagéré, les premières propositions qu'il avance ne sont pas très éloignées de celles du FN local. Tout d'abord, Benoist Apparu promet également « l'armement de la police municipale » avec une augmentation des effectifs. « De douze agents on passera à quinze », indique-t-il. Une proposition financée par « un redéploiement interne ». « On me pique toutes mes idées », a alors lancé Pascal Erre. Avant que Benoist Apparu ne rétorque : « Sauf que ces propositions sont écrites dans mon livre depuis plus de six mois, alors c'est compliqué de m'accuser de plagiat. »

Si, dans l'ensemble, les candidats sont favorables à une augmentation des effectifs de la police municipale, l'armement de ses agents divise davantage, avec une gauche châlonnaise (Rudy Namur et Bernard Namura) radicalement opposée à cette proposition.

GUILLAUME DECOURT